**Bob Dylan, légende vivante de la musique américaine**

Le chanteur et compositeur Bob Dylan, 75 ans, qui vient d'être honoré du prix Nobel de littérature en tant que poète, est une légende vivante de la musique populaire américaine du XXe siècle aux textes mélodieux et engagés qui a influencé des générations d'artistes.

"Bob Dylan écrit une poésie pour l'oreille", a fait valoir jeudi la secrétaire générale de l'Académie suédoise des prix Nobel, Sara Danius.

Du troubadour folk des cabarets de Greenwich Village à New York, à l'aube des Sixties, à la superstar décorée en mai 2012 par un de ses "fans", le président américain Barack Obama, Robert Allen Zimmerman a toujours suivi son propre chemin de génie musical, rebelle et imprévisible.

Ce petit-fils d'immigrants juifs russes né à Duluth (Minnesota) continue d'arpenter la planète même s'il s'est fait plus rare ces dernières années.

Ce week-end, comme le week-end dernier, il va jouer au festival des légendes du rock Desert Trip, en Californie. Le chanteur des Rolling Stones Mick Jagger lui a rendu hommage et Dylan l'autodidacte y a terminé le week-end passé avec "Masters of War" (1963) sur les prémices de la Guerre Froide.

Sans un mot aux 75.000 spectateurs, il est resté le dos tourné, empêchant les caméras de le filmer sur les écrans géants prévus pour le public éloigné. Comme à son habitude, il a refusé de jouer ses hits.

Malgré peu de grands albums après l'apothéose créative des années 1965-1975, il reste, au même titre que le tandem Lennon-McCartney, l'un des chanteurs-auteurs-compositeurs les plus influents de l'histoire de la musique.

A l'instar de la plupart des adolescents américains, Bob tombe sous le charme du rock avec Elvis Presley et Jerry Lee Lewis avant de former son groupe.

En 1959, étudiant à l'Université de Minneapolis, il découvre les pionniers du blues, de la country et du folk: Robert Johnson, Hank Williams et Woody Guthrie. Et il adopte le nom de scène de Bob Dylan, semble-t-il en hommage au poète gallois Dylan Thomas.

Il abandonne ses études et emménage à New York en 1961 où il fréquente la scène musicale embryonnaire de Greenwich Village. Là, il rencontre un batteur qui lui inspire le personnage littéraire de l'une de ses plus célèbres chansons, "Mr. Tambourine Man".

Son premier album "Bob Dylan" (1962) est un fiasco. Le succès arrive avec "The Freewheelin' Bob Dylan" (1963) et ses deux titres contestataires: "Blowin' in the Wind", chanson pacifiste devenue hymne contre la guerre du Vietnam et "A Hard Rain's A-Gonna Fall".

Un critique du New York Times l'ayant vu sur scène écrit en 1963: "Les paroles et les mélodies de M. Dylan envoient les étincelles d'un poète inspiré".

Il sort des conventions pop avec "Like a Rolling Stones" (1965), qui dure plus de six minutes. "Après l'avoir écrit, je n'avais pas d'intérêt pour écrire un roman ou une pièce ou quoi que ce soit d'autre, c'est comme si je savais que j'en avais assez. Je voulais écrire des chansons", explique-t-il plus tard.

Cette année-là, il effectue aussi un virage qui stupéfie, voire scandalise, et lui vaut même d'être appelé "Judas": sur la scène du Newport Folk Festival, il passe à la guitare électrique.

Ses textes sont engagés. Contre l'injustice sociale, la guerre, le racisme, l'esclavage. Il milite pour les droits civiques et, en 1963, participe à la Marche sur Washington autour de Martin Luther King.

Le succès de "The Times They Are A-Changin'", sur son troisième album éponyme (1964) assoit sa réputation. Mais il s'éloigne du mouvement contestataire et, en guise d'adieu, écrit "It Ain't Me Babe".

En trois ans, il a écrit plus de 300 chansons.

Il s'est aussi lié à la chanteuse Joan Baez. Ils forment un temps le couple du "roi et de la reine du folk".

En 1965, avec l'album "Bringing It All Back Home", une collection acoustique et électrique qui choque les puristes du folk, il transforme l'écriture des chansons en fusionnant ses textes poétiques et surréalistes au rythme rock.